

DES REPÈRES POUR LA RECHERCHE SUR LE PARTAGE DES CONNAISSANCES EN SANTÉ DES POPULATIONS



Le partage des connaissances émerge actuellement comme un champ spécifique de recherche partout dans le monde. À caractère multidisciplinaire, il cherche à mieux comprendre les interactions entre les milieux de recherche et d'action, ainsi que la dynamique favorable à une plus grande utilisation des résultats de la recherche.


Au début de 2007, l'équipe *Partage et utilisation des connaissances* du Réseau de recherche en santé des populations du Québec (ci-après nommée l'équipe du Réseau) initiait une série de consultations sur les perspectives de recherche à développer dans ce domaine pour les années à venir. Utilisant une méthode de cartographie conceptuelle, cette démarche visait à établir des repères pour la poursuite et l'intégration des travaux de recherche dans ce secteur. Elle donnait suite à un constat émis par des chercheurs du domaine sur la nécessité de favoriser une meilleure synergie des efforts de recherche en partage des connaissances.

Le présent document résume l'essentiel de cette démarche et fait ressortir les avenues de collaboration possibles pour les chercheurs, les intervenants et les décideurs qui œuvrent en partage des connaissances au Québec.

| | |
|---|----|
| La cartographie | 2 |
| Une représentation graphique de la vision des acteurs | |
| Les cartes finales | 4 |
| Un découpage selon les groupes d'acteurs | |
| Interprétation | 8 |
| Au carrefour des idées | |
| Analyse et commentaires par un bassin plus large d'acteurs | 10 |
| Cap sur le regroupement de l'expertise québécoise en émergence | 11 |

La cartographie

Une représentation graphique de la vision des acteurs



« Afin de rendre plus fructueux le partage et l'utilisation des connaissances portant sur la santé des populations, sur quoi les activités de recherche en partage des connaissances devraient-elles se concentrer ? »

Ainsi était formulée la question inscrite au cœur de la démarche de cartographie conceptuelle. Afin d'y répondre, une vingtaine de spécialistes du partage des connaissances ont été invités à produire collectivement une carte conceptuelle. Ils ont été sélectionnés de façon à représenter les principaux milieux où s'effectue la recherche sur le partage des connaissances en santé des populations au Québec : 9 personnes provenaient des universités, et 10, des établissements de santé au sein du réseau.

La carte obtenue se fonde entièrement sur les réponses et les énoncés des participants et constitue une représentation graphique de la réalité perçue. Concrètement, la carte conceptuelle ressemble à un plan en deux dimensions représentant des « territoires d'idées » illustrés par des îlots. S'appuyant sur des techniques d'animation de groupe et des analyses statistiques multivariées, la démarche de cartographie sert à délimiter un univers conceptuel en identifiant ses principales dimensions. L'exercice exige des participants qu'ils fouillent leur bagage de connaissances et visitent – ou revisitent – des « lieux » de leur savoir, parfois inconnus, parfois trop familiers.

Pour piloter l'opération, l'équipe du Réseau a eu recours à l'expertise de Christian Dagenais, professeur au Département de psychologie de l'Université de Montréal, directeur de l'évaluation au Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales (CLIPP), et spécialiste de la technique de cartographie.

UN PARCOURS EN DEUX TEMPS

- ▶ **31 JANVIER 2007** L'opération démarre avec une séance de remue-méninges en groupe, au cours de laquelle les participants émettent une centaine d'énoncés en réponse à la question de départ. La démarche se poursuit avec deux autres tâches individuelles. D'abord, sur une échelle de 1 à 5, où 5 signifie « très important », les participants attribuent un score d'importance à chacun des énoncés. Puis, ils associent les énoncés les uns aux autres de manière à former des catégories significatives pour eux.

La configuration de la carte finale résulte essentiellement de cet exercice de catégorisation. La formation d'un « territoire conceptuel » sur la carte est déterminée par le nombre de fois où un énoncé est associé à un autre par les participants. Ainsi, deux énoncés associés entre eux par l'ensemble des participants se retrouveront très près l'un de l'autre dans la carte. Par ailleurs, l'importance des territoires sur la carte – représentée par leur épaisseur et non par leur étendue – est déterminée par la moyenne des scores attribués par les participants à chacun des 100 énoncés.



- ▶ **22 FÉVRIER 2007** Les participants se réunissent de nouveau afin de faire consensus sur le sens général de chaque regroupement et sur leur dénomination. Ces regroupements finaux constituent, pour les participants, des perspectives de recherche à explorer dans le champ du partage des connaissances.

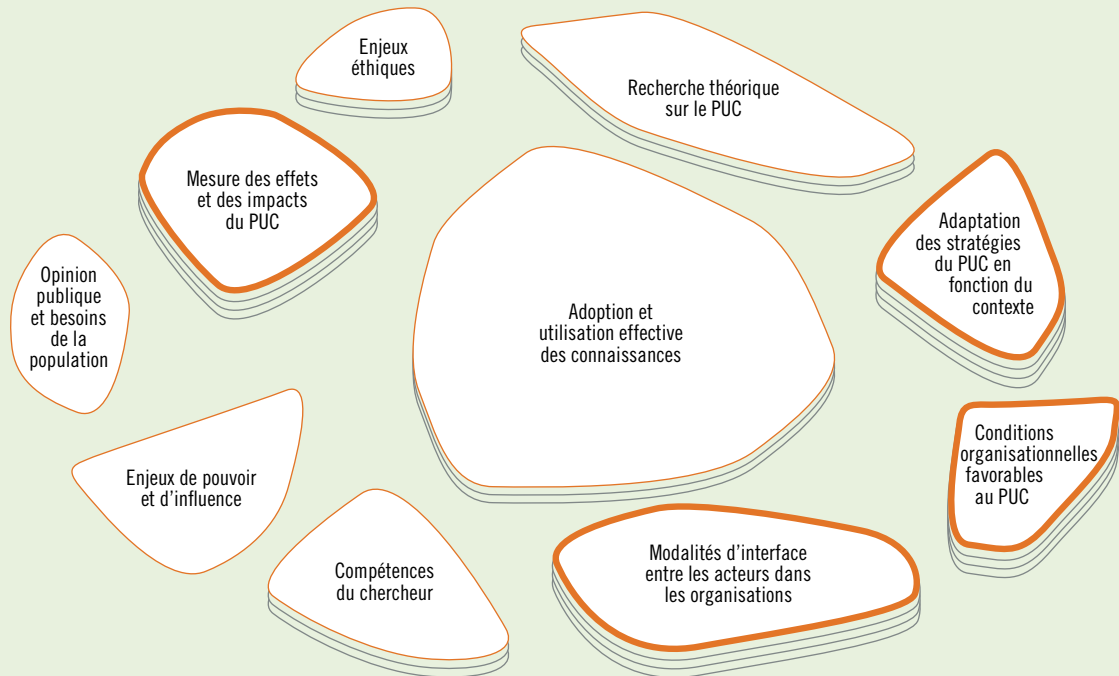
Les cartes finales

Un découpage selon les groupes d'acteurs

Au moment d'interpréter les résultats, l'équipe du Réseau choisit de scinder la carte en deux et d'analyser séparément l'univers conceptuel des participants du milieu académique et celui des participants du réseau de la santé, afin de faire émerger les représentations propres à chacun des deux milieux.

LA CARTE DU GROUPE « ACADÉMIQUE »

Cette carte illustre les principales perspectives de recherche retenues par les participants du milieu universitaire. Quatre territoires conceptuels se démarquent particulièrement des autres : *Conditions organisationnelles favorables au partage et à l'utilisation des connaissances (PUC)*, *Adaptation des stratégies de PUC en fonction du contexte*, *Mesure des effets et des impacts du PUC* et *Modalités d'interface entre les acteurs dans les organisations*. Leur nombre élevé de strates – quatre ou plus – représente leur haut degré d'intérêt pour les participants.



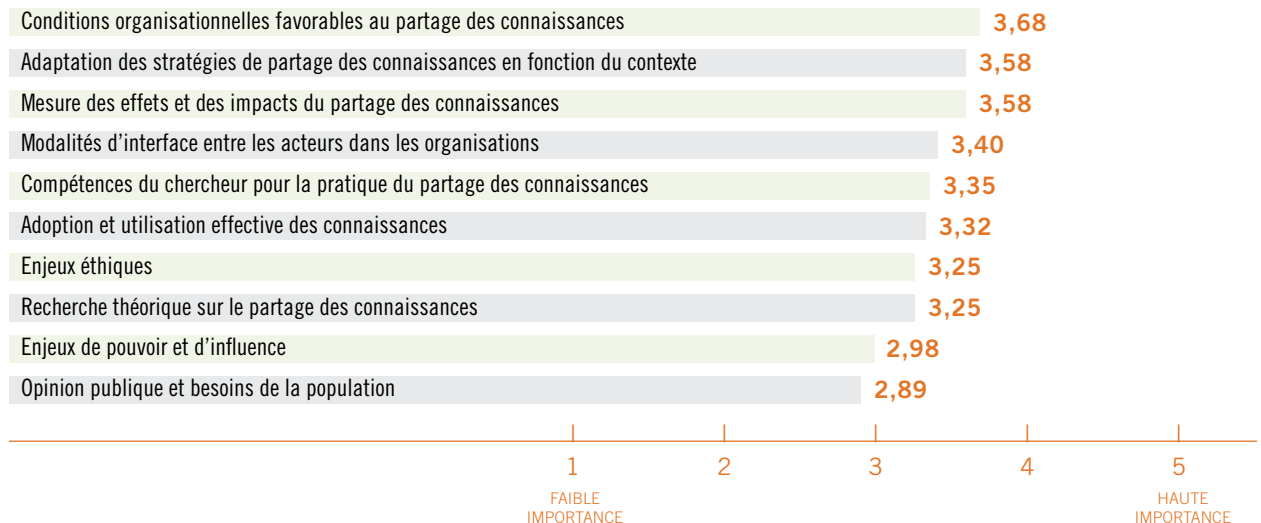
L'étendue des territoires symbolise le rapprochement ou l'écart conceptuel entre les énoncés. Plus les participants associent les mêmes énoncés les uns aux autres, plus ces énoncés sont rapprochés sur la carte et forment un territoire commun. Inversement, lorsque les énoncés sont éloignés conceptuellement, ils forment des territoires distincts.

Ces thématiques partagent des similarités sur le plan conceptuel. Toutes s'intéressent aux facteurs et aux conditions favorables à une plus grande utilisation de la recherche dans les différents milieux. La carte témoigne, d'ailleurs, de cette parenté : trois des quatre territoires conceptuels sont rapprochés spatialement. Seule la thématique *Mesure des effets et des impacts du partage des connaissances* se situe à l'autre extrémité de la carte, en raison de ses affinités avec les territoires *Opinion publique et besoins de la population* et *Enjeux éthiques*. En effet, cette avenue de recherche vise autant à évaluer les retombées du partage des connaissances dans les systèmes de santé qu'à étudier les aspects éthiques de la participation des chercheurs à des processus de partage des connaissances.

L'intérêt élevé du groupe « académique » pour la thématique *Conditions organisationnelles favorables au partage des connaissances* s'inscrit en continuité avec les courants de recherche actuels en partage des connaissances. En effet, plusieurs études ont tenté, au cours des dernières années, d'identifier les déterminants de l'utilisation des connaissances scientifiques. Cette question s'insère dans le volet théorique de l'étude du partage des connaissances, qui interpelle particulièrement l'univers académique.

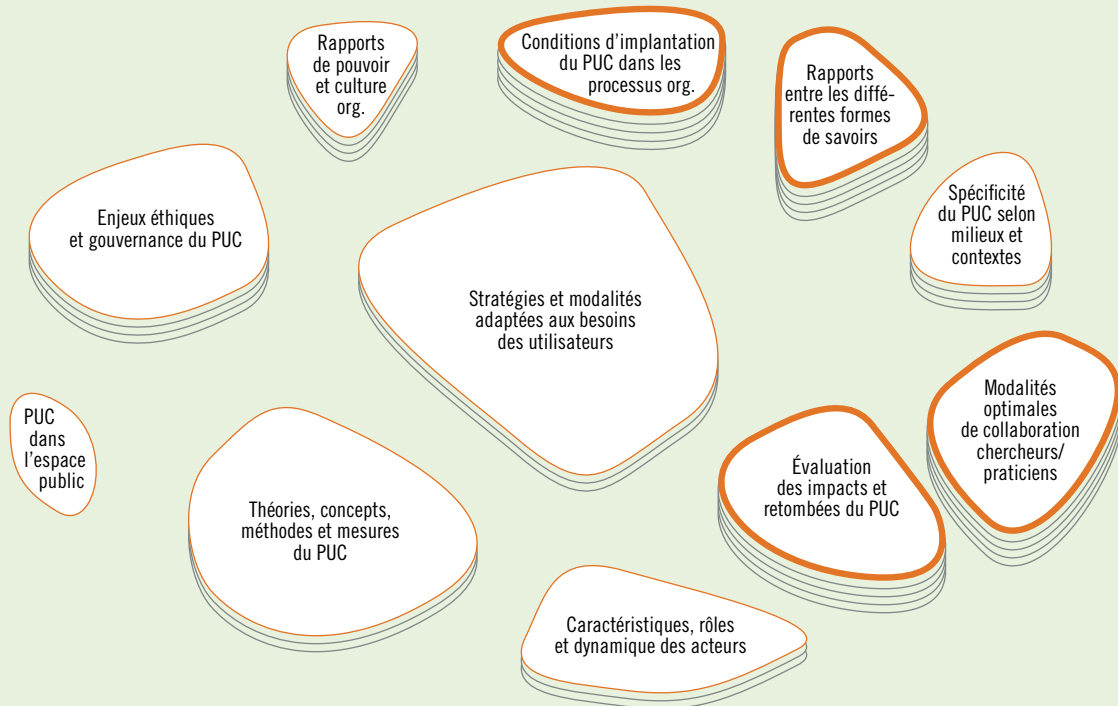
De la même manière, la préoccupation *Compétences du chercheur pour la pratique du partage des connaissances* se révèle spécifique aux participants du groupe académique, puisqu'elle fait état du besoin des chercheurs du milieu universitaire d'accéder à des ressources les habilitant à transiger efficacement avec les utilisateurs de la recherche.

groupe « académique »



LA CARTE DU GROUPE « RÉSEAU »

Pour leur part, les participants du groupe « réseau » se soucient principalement de comprendre comment intégrer les nouvelles connaissances issues de la recherche au savoir existant dans les organisations. L'accent est mis sur les rapports entre les acteurs impliqués dans le partage des connaissances ainsi que sur les formes optimales que pourraient prendre leurs interactions.



Les catégories *Rapports entre les différentes formes de savoirs*, *Conditions d'implantation du partage des connaissances dans les processus organisationnels* et *Modalités optimales de collaboration entre les chercheurs et les praticiens* traduisent la volonté du groupe « réseau » de mieux cerner la capacité des milieux à incorporer le savoir scientifique à leurs pratiques. Les énoncés inclus dans ces catégories démontrent la prédominance de ce thème dans l'univers conceptuel du groupe réseau : *L'arrimage entre les connaissances scientifiques et les connaissances tacites*, *La réceptivité des intervenants aux nouvelles connaissances dans le contexte de transformation des pratiques*, ou encore, *L'importance de la relation de confiance entre les chercheurs et les praticiens*.

Aux yeux des participants du groupe « réseau », les enjeux relationnels constituent une dimension fondamentale du partage des connaissances à approfondir par la recherche. Cette préoccupation sous-tend la quasi-totalité des perspectives de recherche générées par ce groupe, se retrouvant autant dans les catégories *Enjeux éthiques et gouvernance du partage des connaissances* que *Rapports de pouvoir et culture organisationnelle*. Elle laisse supposer que les valeurs de collaboration et de co-génération des savoirs sont bien ancrées dans la culture organisationnelle des milieux d'action.

groupe « réseau »



Interprétation

Au carrefour des idées

En dépit de leurs configurations propres, les cartes des groupes « académique » et « réseau » indiquent des directions semblables, voire des horizons communs, quant aux thématiques à privilégier pour le développement de la recherche. Trois grandes perspectives peuvent être dégagées des résultats de la cartographie. Elles ouvrent des avenues de collaboration pour les acteurs associés, directement ou indirectement, à la recherche sur le partage des connaissances.

1

L'évaluation des impacts et des retombées du partage des connaissances

La dimension évaluative du partage des connaissances arrive au premier rang des priorités dans les deux groupes. Les participants jugent à-propos de développer la recherche sur les impacts structurels, dans les systèmes de santé, d'une pratique fondée sur les connaissances issues de la recherche. Le contexte est également propice à la réalisation de telles études, puisque les organismes subventionnaires offrent un soutien croissant aux travaux sur les retombées du partage des connaissances, notamment dans le secteur de la santé des populations. De plus, dans la foulée des stratégies nouvelles mises en œuvre pour rapprocher les milieux de recherche et d'action, les organisations veulent désormais savoir si leurs efforts portent fruit, et être en mesure d'identifier les pratiques exemplaires susceptibles d'améliorer la performance des programmes et des politiques.

2

La contextualisation du partage des connaissances

La cartographie fait particulièrement ressortir la notion de contexte. Les participants reconnaissent le caractère spécifique du partage des connaissances selon les milieux et les cultures organisationnelles. Le manque de données sur les profils variés des utilisateurs, sur les conditions organisationnelles qui facilitent ou entravent l'implantation des stratégies de partage, sur l'adaptation de ces stratégies selon les champs d'application (social, santé...), justifie l'effort de recherche sur ce thème. Les chercheurs du domaine attribuent d'ailleurs, en partie, les difficultés persistantes de la pratique du partage des connaissances à ce déficit de connaissances sur les contextes d'action – et d'application – des utilisateurs.

3

Les modalités d'interface entre les groupes d'acteurs

Cette thématique témoigne d'un besoin grandissant et généralisé pour de la recherche de nature appliquée sur le thème du partage des connaissances, permettant de soutenir l'action et la prise de décision. Ainsi, on s'interroge sur les stratégies optimales de partage des connaissances, les fonctions nouvelles à développer dans les organisations, le positionnement stratégique des acteurs dans les réseaux, le type de compétences requises chez les professionnels, les plateformes de collaboration chercheurs-décideurs-intervenants à privilégier, etc. Par ailleurs, on soulève aussi des questions relatives à l'arrimage entre les différents types de savoirs produits par les chercheurs (savoir scientifique), les décideurs et les intervenants (savoir expérientiel). Les organisations doivent également composer avec des défis nouveaux en lien avec le partage des « pouvoirs » de décision et d'action entre les groupes d'acteurs. Le manque de connaissances théoriques et empiriques sur ces questions oblige, pour l'instant, les praticiens du partage des connaissances à procéder de manière exploratoire.

En plus de ces trois grandes perspectives, les cartes conceptuelles révèlent une autre tendance intéressante. La thématique *Enjeux éthiques* fait l'objet d'un consensus entre les deux groupes en récoltant un score moyen assez élevé. Les participants considèrent que la recherche peut jouer un rôle utile dans la réflexion sur les enjeux éthiques. Les pratiques de partage des connaissances soulèvent de nombreux questionnements chez les acteurs impliqués, notamment parce qu'elles les confrontent à des situations complexes pour lesquelles il n'existe pas encore de cadre normatif. Quels sont les rôles et responsabilités respectifs du chercheur, du courtier de connaissances et du décideur dans le processus de décision ? À quel moment doit-on transférer les connaissances ? Peut-on mieux encadrer les activités de partage des connaissances et doit-on le faire ? Voilà autant de questions à explorer pour les chercheurs en partage des connaissances.

Analyse et commentaires par un bassin plus large d'acteurs

Dans le cadre d'un séminaire intitulé *Forum sur les perspectives de recherche dans le domaine du partage et de l'utilisation des connaissances au Québec*, un groupe élargi d'une trentaine d'acteurs clés en provenance d'horizons et de milieux variés (universités, centres et agences de santé et de services sociaux, directions de santé publique, instituts de recherche...) a été invité à se prononcer sur la signification des résultats de la cartographie. Des représentants d'organismes subventionnaires se sont associés à la discussion, reconnaissant ainsi l'importance de soutenir le champ du partage des connaissances comme secteur de recherche spécifique.

Tous ont salué la pertinence de l'exercice. Les pistes de recherche retenues rendent bien compte des préoccupations actuelles des chercheurs, décideurs et intervenants impliqués dans la recherche sur le partage des connaissances. Selon les participants, les conclusions dressent un état des lieux intéressant, enrichi par les similitudes et les différences entre les groupes « académique » et « réseau ».

« La cartographie reflète nos préoccupations actuelles. On veut maintenant savoir comment faire du partage des connaissances, comment l'implanter dans nos milieux et qu'est-ce que ça donne. »

Une participante du Forum

Un constat central ressort du Forum : l'étude du partage des connaissances entre dans une ère nouvelle. Aux dires des participants, l'enjeu ne se situe plus dans le « pourquoi » du partage des connaissances, mais plutôt dans le « comment ». **Comment** le partage des connaissances s'actualise-t-il dans les

organisations? **Comment** transformer un résultat de recherche en information porteuse de changement? **Comment** mettre en place des stratégies appropriées aux conditions du milieu? De plus en plus, les praticiens du partage des connaissances prennent conscience du fait que l'intégration des connaissances scientifiques dans les organisations dépend des façons de faire en usage. C'est pourquoi les participants au Forum, à l'instar des participants à la cartographie, insistent sur la nécessité de mener des recherches sur les contextes d'utilisation et sur les conditions d'implantation des connaissances issues de la recherche.

Toutefois, la question de la faisabilité entre en compte. Plusieurs évoquent les difficultés méthodologiques liées à l'étude des formes variées que prend le partage des connaissances dans différents environnements. L'éventail de situations possibles rend complexe l'élaboration d'un modèle théorique unique.

Cela dit, les participants s'entendent sur le fait que le choix des priorités de recherche par le Réseau devrait s'inspirer du bouillonnement d'idées sur le terrain. À leur avis, l'avenir de la recherche sur le partage des connaissances passe par l'étude des pratiques innovantes initiées par les milieux. Dans cet ordre d'idées, plusieurs autres avenues de recherche sont suggérées, comme l'analyse du rôle des comités consultatifs, ou encore, l'étude de la dynamique des réseaux sociaux et du travail collectif. Somme toute, la recherche sur les microcontextes s'inscrit à l'ordre du jour de tous les agendas.

Cap sur le regroupement de l'expertise québécoise en émergence

Depuis quelques années, le secteur du partage des connaissances connaît un grand essor. Le nombre d'études et de publications sur le sujet croît sans cesse. Plusieurs équipes mènent des travaux en ce sens, et plusieurs projets de recherche sont mis en œuvre en fonction des besoins ressentis par les milieux. Mais les efforts restent dispersés et encore peu d'équipes bénéficient de la visibilité et du soutien nécessaires à leur consolidation et à leur croissance.

Dans ce contexte, la démarche de cartographie conceptuelle visait à susciter une réflexion collective autour des questions de recherche à approfondir, afin de favoriser la cohérence des activités dans ce domaine. Le recours à une technique systématique et éprouvée pour y arriver a contribué à :

- ▶ structurer davantage la représentation conceptuelle du partage des connaissances ;
- ▶ offrir une occasion aux acteurs clés du partage des connaissances de se situer par rapport à ce champ ;
- ▶ mettre au jour des préoccupations communes aux acteurs des milieux universitaire et sociosanitaire en leur offrant une occasion de se côtoyer ;
- ▶ cibler davantage les efforts de recherche dans ce domaine.

Sur cette base, le Réseau continuera d'offrir du soutien pour le développement de projets de recherche en collaboration et pour l'émergence d'équipes de recherche dans ce domaine. Il souhaite que la discussion sur les perspectives de recherche en partage des connaissances se prolonge au-delà de la démarche de cartographie et qu'elle ait des suites et des retombées concrètes dans les milieux intéressés par la question.

REMERCIEMENTS

L'équipe du Réseau tient à remercier les participants à la cartographie pour leur disponibilité et pour leur contribution à la démarche.

Johanne Archambault

Centre d'innovation, de recherche et d'enseignement (CIRE), CSSS-Sherbrooke-IUGS

Nathalie Bastien

CECOM de l'Hôpital Rivière-des-Prairies

François Chagnon

Département de psychologie, UQAM

Jean-Louis Denis

Département d'administration de la santé, Université de Montréal

Johanne Gagnon

Bureau de transfert et d'échange des connaissances (BTEC), Faculté des sciences infirmières, Université Laval

Jean Gauthier

Agence de la santé et des services sociaux de Montréal

Danielle Groleau

Département de psychiatrie, Université McGill

Denise Kouri

Centre national de collaboration sur les politiques publiques et la santé (INSPQ – Agence de santé publique du Canada)

Jean-François Labadie

CSSS Bordeaux-Cartierville-St-Laurent

Réjean Landry

Département de management, Université Laval; Chaire KUUC

Marie-Thérèse Laramée

Institut de réadaptation de Montréal

Michel Lorange, DGA

Agence de la santé et des services sociaux des Laurentides

France Légaré

Département de médecine familiale, Université Laval; Réseau Cochrane à Québec

Mathieu Ouimet

Département de science politique, Université Laval

Lise Renaud

Département de communication sociale et publique, UQAM

Louïse Rousseau

Équipe de recherche appliquée en santé (ÉRAS), Direction de santé publique de Montréal

Mario Roy

Faculté d'administration, Université Sherbrooke

Denis Roy

Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie

Manon St-Pierre

Unité de l'innovation et du transfert des connaissances, Ministère de la Santé et des Services sociaux

RRSPQ

Créé en 2002, le *Réseau de recherche en santé des populations du Québec* (RRSPQ) est un regroupement d'environ 600 chercheuses et chercheurs québécois qui travaillent en santé publique et des populations, en services et politiques de la santé et en santé et société. Il a pour mission de soutenir des infrastructures de recherche, des activités et productions scientifiques innovatrices et multidisciplinaires, de favoriser la formation de la relève en recherche par le financement d'études supérieures, et de privilégier le partage des connaissances. Il poursuit l'objectif ultime d'identifier, comprendre et agir sur les déterminants sociaux de la santé pour améliorer la santé des populations. Son directeur scientifique est le Dr Gilles Paradis.

Axe Partage et utilisation des connaissances

La série *Carnets-synthèse* est une initiative de l'Axe Partage et utilisation des connaissances du RRSPQ. Cet axe de recherche a pour mandat de sensibiliser les chercheurs, les responsables des politiques publiques, les gestionnaires centraux, régionaux et les intervenants locaux aux résultats des recherches en santé des populations et aux enjeux soulevés par ces travaux. Ses activités s'inscrivent à la fois dans un rôle transversal pour soutenir les autres thématiques du RRSPQ et dans un rôle de développement pour initier de nouveaux projets visant à augmenter le partage et l'utilisation des connaissances en santé des populations. L'équipe de l'axe PUC est composée de M. Pierre Bergeron (INSPQ et RRSPQ), M^{me} Marie-Claire Laurendeau (INSPQ, CSSS Bordeaux-Cartierville-St-Laurent et RRSPQ), M. Pierre Joubert (INSPQ et RRSPQ), M. Joseph Lévy (UQAM et RRSPQ) et M^{me} Karine Souffez (RRSPQ).

CarnetsSYNTHÈSE

CRÉDITS

La série *Carnets-synthèse*

La série *Carnets-synthèse* présente des résumés des principales recherches et des événements novateurs organisés dans le cadre des activités du RRSPQ.

Une publication du Réseau de recherche en santé des populations du Québec
190, boulevard Crémazie Est
Montréal, Québec
H2P 1E2

www.santepop.qc.ca

<http://portail.santepop.qc.ca>

Pour obtenir une version imprimée d'un carnet-synthèse ou pour toute question concernant cette publication, contactez :
Karine Souffez
514-864-1600 poste 3607
karine.souffez@inspq.qc.ca

Coordination : Marie-Claire Laurendeau

Rédaction : Karine Souffez

Pour toute question concernant le contenu de ce numéro, contactez :
Christian Dagenais
514-393-8772
christian.dagenais@clipp.ca

Graphisme : Lucie Chagnon

Les carnets-synthèse sont imprimés sur Enviro100, un papier québécois contenant 100 % de fibres postconsommation, certifié Éco-Logo, sans chlore et FSC recyclé, et fabriqué à partir d'énergie biogaz.

